

VIE DE FAMILLE  
6-12 ANS



## PRÊT POUR LE CAMP DE VACANCES?

Ce n'est pas une question d'âge, mais de personnalité. On en parle avec notre enfant pour vérifier comment il se sent à l'idée de vivre cette aventure. S'il est vraiment réfractaire, on n'insiste pas. Par contre, il est normal qu'il exprime des craintes. Notre attitude est alors importante. On évite, par exemple, de lui dire qu'on va s'ennuyer, que la semaine sera longue, qu'on espère qu'il ne lui arrivera rien, etc.

S'il craint de ne pas se faire d'amis, on lui rappelle un moment, comme ses débuts au soccer, où il s'en est fait un rapidement. On lui dit aussi que les moniteurs préparent des jeux pour que tout le monde fasse connaissance. Par ailleurs, avant d'aller au camp, notre enfant devrait idéalement avoir déjà dormi ailleurs qu'à la maison sans nous. Sinon, on s'empresse de lui faire vivre cette expérience afin d'augmenter sa confiance en lui.

Une fois le grand jour arrivé, on l'aide à s'installer, mais on ne s'éternise pas. Il pleure? Ce serait une erreur de lui proposer de revenir le chercher s'il s'ennuie trop. Il risque de s'accrocher à cette idée et de vouloir partir sans même essayer de s'adapter. On demeure confiante et on lui répète qu'il aura beaucoup de plaisir. S'il est préférable qu'il revienne à la maison, le camp communiquera avec nous. Mais cela arrive très rarement.

Merci à *Éric Beauchemin*, directeur général de l'Association des camps du Québec.